

## Cahier de préparations françaises.

**Numéro d'inventaire** : 2011.02507

**Auteur(s)** : Louis Bouisson

**Type de document** : travail d'élève

**Éditeur** : Charier (C) (Saumur)

**Date de création** : 1924

**Inscriptions** :

- ex-libris : avec

**Description** : Cahier petit format cousu, couv. souple illustrée, simple réglure, ms, encre noire .

Première de couverture : encadré de frise verte, gravure à l'encre brune illustrant le titre : "n°5

Pillage de Louvain par les Allemands, avant l'incendie". Quatrième de couverture : "n°5 :

Louvain incendié par les Allemands (le 25 août 1914)" Texte patriotique de Richa, Er.

**Mesures** : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

**Notes** : Année scolaire 1923-1924. 1<sup>ère</sup>A. Préparations sur Racine, Corneille, Molière.

**Mots-clés** : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Protège-cahiers, couvertures de cahiers

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : 1<sup>ère</sup>

**Nom de la commune** : Toulon

**Nom du département** : Var

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 36 p.

ill. en coul.

**Lieux** : Var, Toulon

# LA LUTTE CONTRE LA BARBARIE (Belgique)



Collection C. CHARIER

Tous droits réservés.

N° 5. — Pillage de Louvain par les Allemands, avant l'incendie.

Mais n'est beau que le vrai. Le vrai seul est aimable  
C'est pour le vrai, pour le beau, c'est la nature

... mais la nature est vraie  
si bien que le but de l'art pour les classiques c'est  
de reproduire fidèlement la nature. Seulement ils imitent  
une nature générale et choisie, car ils représentent ce  
qui doit entrer dans tous les hommes)

### Tartuffe

3 grandes dates de cette pièce 1664-1667-1669.

Molière s'était déjà attiré l'inimitié des dévots en faisant  
tenir à Arnolphe dans l'école des Femmes un discours ridicule  
rempli de conseils pieux. D'autre part beaucoup d'âmes pieuses  
étaient choquées de la liberté que Molière prenait avec la morale  
et le parti des dévots ne cessait de l'attaquer sournoisement.

Molière résolut de frapper un grand coup et de les déconcerter.  
C'est une pièce mordante. Il compose Tartuffe au début  
de 1664. Il montre la pièce à plusieurs ecclésiastiques  
de ses amis qui l'approuvent (Renault).

Le roi impatient de la voir jouer, en fit représenter les  
trois pièces en 1664, dans les fêtes données en l'honneur de  
Mlle de la Vallière. Mais les dévots s'émurent notamment  
Bossuet et Bourdaloue notamment et l'Académie de Paris  
Théâtre de l'Opéra fit des dimanches pressantes auprès du roi

pour vendredi 4 janvier 1924.

Cartouche, scène I.

Dans cette première scène, Madame Pavelle, mère d'Albin, reproche à toute la famille l'attitude pour Tartuffe. Dorine, elle lui dit qu'elle est impatiente et qu'elle se jure toujours au milieu de la conversation. Dorine se voit reprocher de prendre l'air d'un méchant gaillardement.

Morgiane est hypocrite selon sa grand'mère. Unus est delinquant et ne donne pas l'exemple à ses enfants. Cléante dit bébé et reçoit le camoufflet des deux introduit dans la maison.

Puis dans ce qui suit, M<sup>re</sup> Pavelle fait l'apologie de «m» Cartouche; Dorine reproche l'attitude du faux bien ainsi que Dorine; elle reproche surtout à Tartuffe de ne vouloir laisser entrer personne. C'est jalouse, dit-elle. Enfin la scène se termine sur une note de persuasion que M<sup>re</sup> Pavelle veut changer à l'endroit de sa famille.

roi Titand - roi légendaire qui n'est qu'un d'aucune manière - crâne pour mon amie  
fille suivante - demoiselle de compagnie  
fort en quelle expression moins tirée que ce qu'on lui donne - tendre, innocent, hypocrite  
ajustement - vêtements, habits, costume -

cagot de critique - direct reproch, faux dévot  
frot frot - homme de rien

s'importuner - s'introduire en maître  
mère de ma ne - Père me salue  
tout son fait - tout en courtoisie  
choix - russes.

gaye - grosse fille laide

happé aux cornues, bon - reste bouche de -

Cette scène peint bien les caractères des personnages. Elle fait ressortir leurs défauts et met en évidence l'originalité de M<sup>re</sup> Pavelle. Le théâtre est curieux.

1- Hôtel de Bourgogne, principal théâtre au 18<sup>siècle</sup>.  
Il fut bâti à une troupe de comédiens en 1599 qui y eut  
le premier établissement à Paris à partir de 1608. (C'est-à-dire  
donné à cette troupe le nom de troupe royale / grands  
comédiens). Molière, Pedersen, la Champfleury. Le théâtre  
fut fermé en 1682 (1714) - lorsque toutes les grandes pièces  
de Corneille et de Racine y ont été jouées.

2- Le théâtre du Marais

Dans la salle du Jeu de Paume rue Vieille du Temple,  
un certain nombre d'acteurs entreprenants s'étaient groupés  
autour de Molière. C'est que là où on jouait les comédies  
pièces de Corneille y arrivait le public. Le théâtre fut fermé  
en 1695.